Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 72 (1974-1975)

Heft: 347

Artikel: Sur l'origine du genre Ectocentrites CANAVARI

Autor: Guex, Jean

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-276689

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sur l'origine du genre Ectocentrites CANAVARI

PAR

JEAN GUEX *

Résumé. — La zone à Canadense (Lias inf. canadien) a livré Ectocentrites tasekoi (Frebold). La présence de Ectocentrites dans cette zone est intéressante car elle permet de préciser l'âge de ce genre (Hettangien sommital à Sinémurien inf.). L'auteur conclut que Ectocentrites ne peut pas dériver du genre « Trachyphyllites » pour des raisons essentiellement biochronologiques.

Introduction

En 1967, Frebold a introduit une nouvelle zone d'ammonites (zone à « Psiloceras » canadense) qui caractérise un intervalle biochronologique du Lias inférieur de la région du lac Taseko (Colombie Britannique, Canada). L'étude systématique des ammonites qui s'y trouvent a conduit Frebold à lui attribuer un âge Hettangien supérieur. L'intérêt de la faune de la zone à Canadense réside essentiellement dans le fait qu'elle a livré Ectocentrites tasekoi (Frebold) et que l'extension du genre Ectocentrites est mal connue. Or ce genre est à l'origine d'un groupe d'ammonites très important au Jurassique inférieur : les Eoderocerataceae. Il est donc utile de discuter la position systématique (et l'âge) des ammonites canadiennes décrites en association avec ce genre.

DISCUSSION

La qualité excellente des planches publiées par FREBOLD (1967) permet d'émettre un avis sur les genres auxquels appartiennent les principales espèces décrites par cet auteur :

- 1. « Discamphiceras (?) tipperi Frebold » (Pl. V, fig. 1-2): Comme le suggère Frebold (1967), ces formes ne sont pas des Discamphiceras typiques et il est difficile de se prononcer sur leur position systématique exacte et a fortiori sur leur âge.
- 2. « Paracaloceras rursicostatum Frebold » (Pl. VII, fig. 1-2; Pl. IX, fig. 1): La plupart des Paracaloceras typiques figurés par Waehner proviennent de l'horizon à S. marmorea, c'est-à-dire de l'extrême sommet de l'Hettangien supérieur européen.

^{*} Institut de paléontologie, rue des Maraîchers 11 b, 1211 Genève 4.

204 J. GUEX

- 3. « Psiloceras canadense FREBOLD » et « P. columbiae FREBOLD » (Pl. I, fig. 1-3; Pl. I, fig. 10; Pl. II, fig. 1-5; Pl. III, fig. 2): Ces formes appartiennent au genre Waehneroceras. Il faut toutefois souligner qu'elles se distinguent nettement des Waehneroceras de l'Hettangien « moyen » décrits en Europe et qu'elles sont probablement plus récentes que ceux-là.
- 4. « Charmasseiceras marmoreum (OPPEL) » (Pl. III, fig. 1, 4; Pl. IV, fig. 1-2): Ce groupe est caractéristique de l'Hettangien sommital.
- 5. « Ammonites gen. et sp. ind. » (Pl. IV, fig. 5, GSC, nº 19930) : appartient au genre Sulciferites. En Europe ce genre n'est connu qu'au Sinémurien mais il est possible qu'il apparaisse déjà dans l'Hettangien supérieur.
- 6. « Eolytoceras tasekoi FREBOLD » (Pl. VIII, fig. 1-2) : Eolytoceras est considéré comme un synonyme de Ectocentrites (remarque ci-dessous).

Remarque sur le genre Eolytoceras

WIEDMANN (1970, p. 943) réfute l'opinion de Schindewolf qui écrivait en 1968, p. 747: Eolytoceras serait « mit Ectocentrites nahe verwandt, wenn nicht gattungsgleich », par les mots suivants : « Die übrigen von Spath (1927) und Arkell (1957) zu den Ectocentritidae gestellten Gattungen und ? Untergattungen verhalten sich hinsichtlich ihrer Suturen unterschiedlich (...) Dasselbe gilt für Eolytoceras...». Il est clair que le tracé sutural de Eolytoceras tasekoi figuré par Wiedmann (op. cit. p. 944, fig. 9 c) est moins découpé que celui de Ectocentrites petersi (ibid. fig. 9 b): c'est pourtant normal, car la suture de l'Eolytoceras étudié par WIEDMANN est celle d'un individu juvénile (hauteur du tour : 18 mm), alors que celle de l'Ectocentrites qu'il a figurée a été levée sur un individu adulte de grande taille (hauteur du tour : 40 mm). En dehors de ces détails, les deux tracés suturaux sont semblables. D'autre part la morphologie de « Eolytoceras » est celle d'un Ectocentrites, c'est pourquoi nous considérons ces deux genres comme des synonymes.

AGE DE LA FAUNE

Comme l'a déjà montré FREBOLD (1967, p. 30-32), il est difficile de corréler exactement la zone à *Canadense* avec les standards européens. La présence de *Schlotheimiidae* évolués (*Charmasseiceras* et *Sulciferites*) dans cette zone permet toutefois d'être certain qu'elle n'est pas plus ancienne que la zone à *Marmorea* (Hettangien sommital).

Implications

WIEDMANN (1970, p. 1007) attribue un âge Hettangien inférieur à « Eolytoceras » (syn. de Ectocentrites). Cela est nécessaire pour étayer sa théorie sur l'origine des Lytoceratidae chez « Trachyphyllites », genre prétendument norien, peut-être jurassique (cf. Tozer, 1971). Toutefois, admettre une telle opinion revient à attribuer un âge Hettangien inférieur à la zone à Canadense (= à la faune qui accompagne E. tasekoi), ce qui est impossible au vu de la discussion qui précède. Pour en revenir à l'extension verticale du genre Ectocentrites, on peut encore noter ceci : dans les Alpes (WAEHNER, 1898, p. 153), ce genre n'a jamais été trouvé au-dessous de l'« horizon à Schlotheimia marmorea » (Hettangien supérieur, mais contenant peut-être des formes sinémuriennes inférieures). D'autre part Trümpy (1951) a montré que la faune du Coulat (Nappe de Bex, Vaud, Suisse) a un âge Sinémurien: or cette faune contient un Ectocentrites (TRÜMPY, 1951, p. 7)... L'absence certaine de Ectocentrites dans l'Hettangien inférieur et «moyen» implique que ce genre ne peut en aucun cas dériver de «Trachyphyllites», même si l'on admet un âge Norien pour ce dernier. Ectocentrites dérive des Pleuroacanthitinae (sensu ARKELL), qui descendent eux-mêmes des Psiloceratinae.

BIBLIOGRAPHIE

- Donovan, D. T. 1973. Systematics of lower liassic Ammonitina. (Collab. G. F. Forsey.) Univ. Kansas. Pal. Contr., 64, 1-18.
- FREBOLD, H. 1967. Hettangian Ammonites Faunas of the Taseko Lake Area. Bull. Geol. Surv. Canada., 158, 1-35.
- Schindewolf, O. H. 1968. Studien zur Stammesgeschichte der Ammoniten. Abh. Akad. Wiss. Mainz, Math.-nat. Kl. I, VII, 731-901.
- Tozer, E. T. 1971. Triassic time and ammonoids: Problems and proposals. Can. J. Earth Sci., 8, 989-1031.
- TRÜMPY, R. 1951.— Le Lias de la Nappe de Bex (Préalpes internes) dans la Basse Gryonne. Bull. Lab. Géol. Univ., Lausanne, 100, 1-22 et Bull. soc. vaud. Sc. nat., 65, 161.
- Waehner, F. 1898. Beiträge zur Kenntnis der tieferen Zonen des unteren Lias. Beitr. Paläont. Geol. Österr.-Ung. Orients, 11, 153-178.
- Wiedmann, J. 1970. Über den Ursprung der Neoammonoideen. Eclogae geol. Helv., 63/3, 923-1020.

Manuscrit reçu le 17 janvier 1975.

REMERCIEMENTS

Le Professeur R. Trümpy a bien voulu critiquer cette note; je le remercie cordialement pour ses intéressantes suggestions.